LE TEMPS

SOLEIL. — Lever : 6 h 21; coucher : 21 h 51.
LUNE. — Coucher : 8 h 01; lever : 23 h 55.

JEUDI

Sur Limousin, massif Central et Midi-Pyrénées, temps lourd à tendance orageuse. Des orages locaux éclateront et seront accompagnés de grêle et de fortes rafales.

Sur Aquitaine, Charentes, Poitou, Midi-Pyrénées, des nuages et des brumes matinales principalement sur l'Aquitaine persisteront le matin puis seront suivis de belles éclaircies.

Vents variables faibles, de dominance sud-est sur Midi-Pyrénées, nord-ouest ailleurs principalement près du littoral.

Températures minimales, 14 à 18 degrés; maximales, 26 à 29 degrés.

VENDREDI

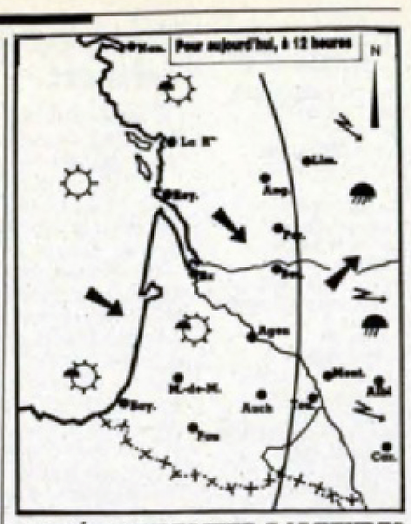
Retour du beau temps sec, chaud et largement ensoleillé sans précipitations. Vents de nord-ouest faibles. Températures stationnaires.

NAVIGATION

Des Sables-d'Olonne à la frontière espagnole) :

Jeudi : temps variable avec quelques averses matinales devenant peu nuageux, vent variable, 2 B s'orientant nord-ouest 3 B. Mer belle.

Vendredi : ciel clair à peu nuageux, vents de nord-ouest 3 B. Mer belle.

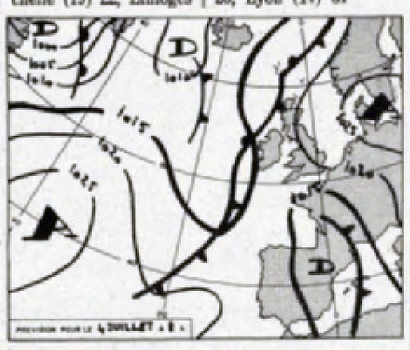


TEMPÉRATURES HIER A 17 HEURES

(les minimales de la nuit entre parenthèses)

Agen (18) 28; Angoulême (18); Arcachon 24; Auch (18) 25; Bergerac (16) 27; Biarritz (18) 20; Bordeaux (18) 23; Carcassonne (19) 26; Cognac (19) 25; Dax (18) 22; Gourdon (19) 29; La Rochelle (19) 22; Limoges (19) 27; Mont-de-Marsan (19) 22; Pau (18) 23; Périgueux (16) 30; Perpignan (20) 24; pic du Midi 9; Poitiers (18) 30; Royan (20) 22; Saint-Girons (19) 22; Toulouse (19) 30.

Ajaccio (19) 27; Brest (17) 26; Clermont-Ferrand (15) 30; Lille (17) 26; Lyon (17) 31



MARÉES DU JEUDI 4 JUILLET

	pleines		basses			pleines		basses	
Bordeaux	9 41	22 01	5 13	17 34	Cap-Ferret	7 16	19 33	1 11	13 29
Libourne	10 41	22 55	7 03	19 23	Arcachon	7 43	20 04	1 25	13 42
Bec-d'Ambès	9 01	21 20	4 20	16 41	Marennes	6 45	18 58	0 36	12 55
Blaye	8 27	20 55	3 50	16 09	La Rochelle	6 48	19 01	0 27	12 56
Pauillac	8 17	20 35	3 11	15 31	Rochefort	7 03	19 16	2 05	14 24
Royan	7 26	19 40	0 56	13 14	Mimizan	6 45	19 08	0 28	12 52
Soulac	7 13	19 27	0 40	12 58	Bayonne	6 50	19 13	0 33	12 57
Pointe-de-Grave	7 33	19 47	1 00	13 18	Biarritz	6 35	18 58	0 18	12 42

Coefficients 85 84

LA GAZETTE

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

► Les lecteurs de « Sud-Ouest » ont été nombreux à répondre à l'appel du journal et de la Direction régionale de l'action culturelle pour notre jeu-concours « Protégez un monument ». Des dossiers nous sont parvenus aussi bien du Gers, des Landes, des Pyrénées-Atlantiques ou de la Dordogne que de Charente ou de Charente-Maritime et les « monuments » qui en font l'objet sont très variés : châteaux ou églises, bien sûr, mais aussi pigeonniers, écluses, thermes, granges « ovalaires » ou gares.

A l'heure actuelle, tous les dossiers ont été transmis aux services de la D.R.A.C. de la Gironde (1) pour pouvoir faire l'objet des mesures de protection qui s'imposent pour certains d'entre eux. Et la totalité des lecteurs-candidats méritent nos remerciements pour l'effort qu'ils ont fourni et la qualité de leurs envois.



Christine Rossi : un dossier sur la chapelle de Saint-Agnet (Gers) (Photo Nadine Labat)

Mais parlons des gagnants. Ils ont été désignés par un jury composé de représentants de « Sud-Ouest » et de la D.R.A.C. Le premier prix est attribué à Mme Christine Rossi, d'Auch, pour son dossier sur la chapelle Sainte-Anne de Saint-Agnet. Deux seconds prix ex æquo ont été décernés à M. Frédéric Chasseboeuf de Royan pour le château de Fontaines à Fontaines-d'Ozillac (Charente-Maritime) et à M. François Poujardieu de Belvès (Dordogne) pour les cluzeaux de Pétrou. Ont également gagné un prix : MM. Pierre Thibaud, de Payzac (Dordogne), et Michel Serret, de Bergerac, pour les écluses de Tuilières. Enfin, un prix spécial a été attribué à deux adolescents de Nérac (Lot-et-Garonne), Gilles et Isabelle Poloni, pour leur dossier sur un pigeonnier à Asquet.

Chacun des gagnants sera avisé individuellement et une remise officielle des prix aura lieu le lundi 8 juillet dans les locaux de « Sud-Ouest ».

(1) Tél. 52.01.68. M. Guérin.

LE QUATRIÈME MOUSQUETAIRE



Naissance de la confédération autour de Bernard Bioulac avec les présidents des trois autres fédérations nationales : MM. Caste (O.T.-S.I.), Foulquier (Gîtes de France), Chaussebourg (Comités départementaux de tourisme) (Photo « S.-O. »)

► Comme chez Alexandre Dumas, les trois sont quatre. L'autre mousquetaire du tourisme en Aquitaine (« S.-O. » du 11 juin) n'est autre que Bernard Bioulac, le président du Conseil général de Dordogne-Périgord

Il a été élu président de la Confédération pour le développement et la gestion de l'informatique touristique. Cette instance a été créée à l'initiative de la Fédération nationale des services de réservation-loisirs-accueil (la Dordogne a été pionnier en l'espèce et Bernard Bioulac en est le président) et de trois grandes autres fédérations nationales : Gîtes de France, Comités départementaux de tourisme, Offices de tourisme et S.I.

Objectif de cette confédération toute jeune : développer l'informatique touristique et le logiciel Sycomore déjà mis en place par la centrale réservation-loisirs-accueil.

LE CHASKI SAUVÉ ?

► A Bordeaux, le Chaski est devenu une véritable institution. Depuis quatre ans, le Sud-Ouest y a rendez-vous avec l'Amérique latine. Mais la culture coûte plus cher qu'elle ne rapporte. Pour tenter de le sauver, ses créateurs avaient décidé, il y a trois mois, de le vendre par souscription mensualisée.

On ne donnait pas cher de leur peau. Eh bien, cinquante personnes de la région, dont certaines n'avaient jamais mis les pieds dans un café-théâtre, ont répondu favorablement. Réunis en association de gestion, ces femmes et ces hommes de bonne volonté doivent avant tout faire partager leur enthousiasme aux créanciers ! Pas simple mais pas impossible. Avec l'appui de divers responsables politiques, culturels et administratifs de Bordeaux et de la région, le bureau provisoire a déjà obtenu le sursis indispensable des services fiscaux et de l'U.R.S.S.A.F. de la Gironde.

Bref, le miracle est peut-être en train de se produire rue de Mérignac, à Bordeaux, où le Chaski revit. Il n'y a jamais eu autant de monde pour assister à ses spectacles. Cette semaine, c'est un groupe cubain qui s'y produit.

CULTURE : UN DIRECTEUR POUR L'AQUITAINE

► Après trois ans passés à la direction des Affaires culturelles d'Aquitaine, Michel Doucin quittera Bordeaux le 1er septembre prochain pour le siège de l'Unesco, à Paris, où il est appelé à travailler aux côtés de Mme Gisèle Halimi.

Son successeur vient d'être désigné : il s'agit de Jean-Noël Simonneau, actuellement directeur régional des Affaires culturelles en Auvergne.



Bayssellance (2 651 mètres). A gauche, le nouveau dortoir et le système d'accrochage des panneaux solaires. Au centre, en avancée, le porche d'entrée (Photo Michel André)

MONTAGNE/ UN ÉTÉ A 2 651 MÈTRES

Bayssellance : on a pendu Adrien

Il attire chaque année plus de monde : Bayssellance, le plus haut refuge des Pyrénées, est officiellement ouvert. Entendez que le gardien vient de s'y installer, comme chaque été. Il y demeurera jusqu'au 15 septembre. Son premier acte : accrocher au mur le portrait d'Adrien Bayssellance, l'ancien maire de Bordeaux qui donna son nom à cette halte sur la route du Vignemale

Didier Lacaze, 35 ans, palois, occupe l'une des situations les plus élevées de France : il est le gardien du refuge de Bayssellance. A 2 651 mètres, c'est le plus haut des Pyrénées. Et le plus prestigieux. Au pied du Vignemale, pivot des Pyrénées « occidentales », au cœur du « terrain de jeu » favori des montagnards depuis que l'alpinisme a conquis les sommets de la chaîne. Au point d'intersection, sur la haute route, des vallées de Gaube venant de Cauterets et d'Ossoue descendant sur Gavarnie et le massif calcaire du mont Perdu.

Bayssellance, qui aura bientôt cent ans, construit par la section du Club alpin de Bordeaux et du Sud-Ouest, et son président d'alors, Adrien Bayssellance, maire de la capitale girondine de 1888 à 1892, c'est Le Refuge. Au commencement, avant le maire de Bordeaux, l'inévitable comte Henry Russell qui en suggéra l'édification à la lisière de son propre domaine et des grottes qu'il avait creusées aux flancs du Vignemale, sa montagne.

Puis la construction dans le style de l'époque : l'abri en pierre, au toit en ogive, tenait davantage de la casemate que du chalet de haute montagne. Comme l'abri de la brèche de Tuquerouye, avant-scène sur le glacier du mont Perdu, également construit par un Bordelais Lourde de Rocheblave, ou comme le refuge Alphone XIII de Campo Plano, de l'autre côté de la frontière, la première construction est essentiellement un gîte.

UN FRANC LE MULET

Le couvert ne viendra qu'en 1920 lorsque pour le premier été, le Club alpin de Bordeaux le confie à un gardien. La fréquentation est telle, déjà, qu'elle pose problème. Chargé d'histoire, Bayssellance est le passage obligé pour tout le gratin de la haute montagne, Jean-Marie Valentin, premier gardien et qui le restera plus de vingt étés, doit gérer cet espace exigu qui, selon le règlement de l'époque, accueille « par ordre de priorité les blessés et malades, les membres du C.A.F., les membres des sociétés accordant réciprocité, les autres touristes, les guides et porteurs... »

En 1930, Valentin et son épouse servent des repas, du « café avec rôtis ou deux biscuits ». Le litre d'eau coûte 75 centimes, et 1 franc le droit d'attache par mulet.

Passent les saisons et les exploits. Jeantou Supervie, Gaussin, Lucien Malus, gardiens, tour à tour et montagnards célèbres font vivre Bayssellance, devenu symbole. Un mythe pour tous les néophytes dont les colonnes toujours plus importantes et nombreuses grimpent d'autant plus facilement que le télésiège du lac de Gaube d'un côté, l'ouverture d'une route macadamisée en vallée d'Ossoue de l'autre côté, ont réduit de deux heures les marches d'approche.

Didier Lacaze en mesure les... progrès.

Pour la onzième saison, « il pendait Adrien ». C'était l'avant-dernier week-end : en accrochant le portrait de l'ancien maire de Bordeaux, barbichette blanche, col cassé et redingote noire, au-dessus de la cheminée de « la salle des guides », Didier ouvrait officiellement le refuge.

Pierre Marlier, vice-président du Club alpin de Bordeaux, deux montagnards de Nantes venus pour faire le Vignemale — une neuvième fois — l'assistaient en cet instant. Plus tard, entre deux écharpes de brouillard, Boris Denizot, président du C.A.F., arrivait à son tour.

LE GARDIEN-ÉBOUEUR

Le dernier carreau cassé remplacé, le refuge était propre. Mais avec Xavier Gamiochipi (petite cime en italien), son aide-gardien, Didier Lacaze trimait depuis quarante-huit heures pour nettoyer et briquer son refuge. Une véritable opération de récurage : gardé seulement du 1er juillet au 15 septembre, Bayssellance est, comme tous les refuges de haute montagne, ouvert toute l'année. Pour abriter les amateurs d'hivernales, les skieurs de randonnées, qui, bravant parfois les pires conditions atmosphériques, ont le courage et la force de se propulser si haut. Et d'y trouver refuge... Le mot ici perd alors tout son sens : le refuge non gardé devient dépotoir, latrine, poubelle... qu'on laisse derrière soi ouvert à tous vents, à la neige qui entre, s'accumule et se transforme en glace.

Quand il revient vers la mi-juin, le gardien, Didier Lacaze, est d'abord éboueur. A la pioche, il défonce l'agrégat glacé d'ordures de toutes sortes laissées sans vergogne ni respect par les montagnards. Au nombre des tampons abandonnés, il peut aussi calculer l'accroissement, d'année en année, du nombre de femmes pratiquant la montagne. Et constater qu'elles s'y conduisent souvent aussi malproprement que les hommes...

« Je n'ai descendu que deux cents litres d'ordures... » Une rotation d'hélicoptère a suffi pour ramener dans la vallée ce que les montagnards y avait prélevé.

« Cet hiver, ils n'ont rien cassé. Banes, tables et étagères n'ont pas fini dans les cheminées. » Didier Lacaze et les responsables du Club alpin de Bordeaux ont un espoir.

DES TABLES DE MONASTÈRE

Déjà une récompense. Depuis des années, ils améliorent Bayssellance. Si le projet d'agrandissement conséquent, conçu par Pierre Marlier, reste encore dans les cartons, Bayssellance se développe. Au sud, par la construction d'un appentis dont l'architecture tranche à côté des toits en ogive. Trente couchettes y sont aménagées qui porteront la possibilité d'hébergement à 80 personnes. L'entrée du refuge est désormais protégée par un porche fermé qui sert de sas et de coupe... vent.



Didier Lacaze accroche Adrien Bayssellance sous l'œil de Pierre Marlier (au centre), des montagnards nantais et de Xavier Gamiochipi (Photo Michel André)

A l'intérieur, des tables de sapin blond massif, façon réfectoire de monastère et des bancs non moins épais, sont solidement ancrés au sol. Difficiles à débiter...

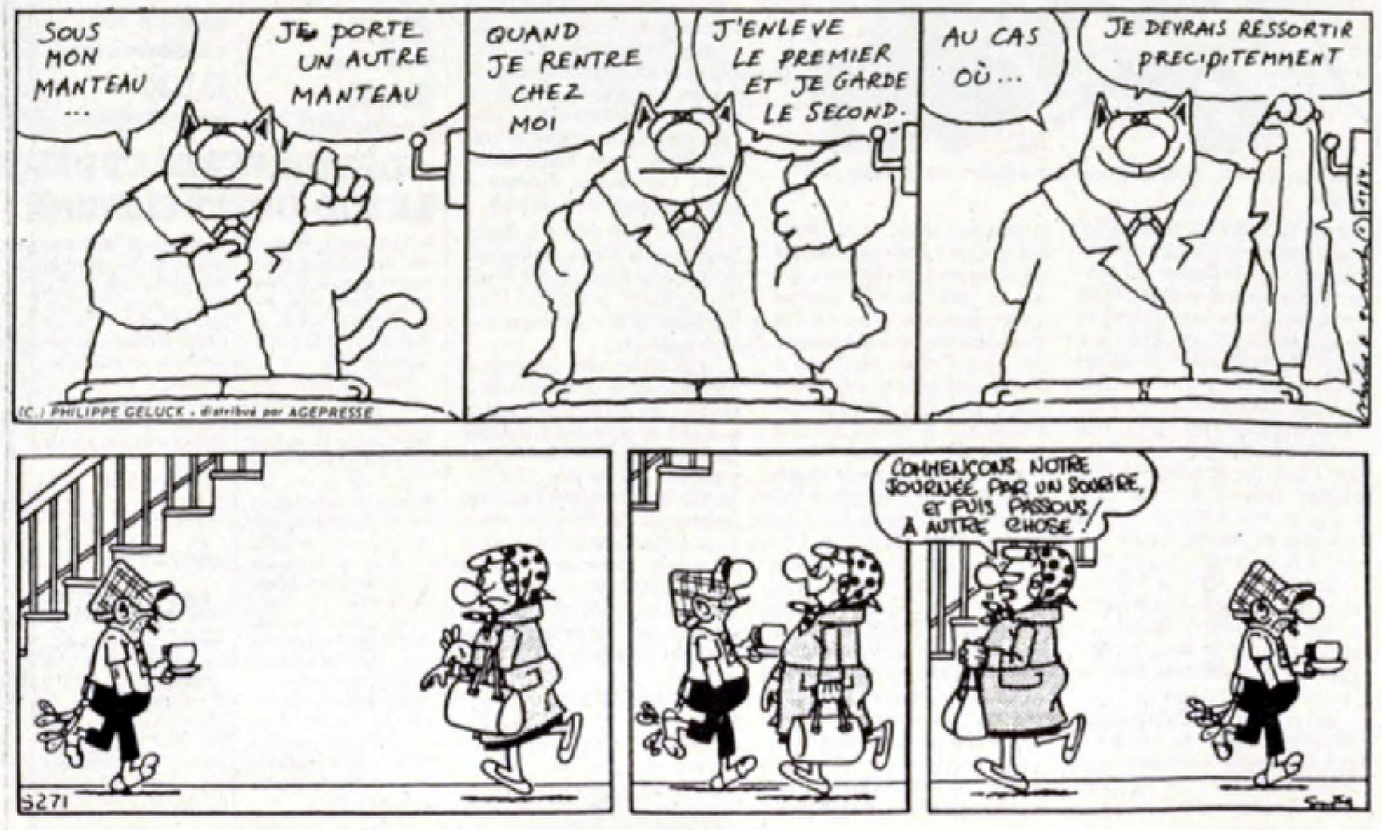
Au mur du lambris en bois de pin recouvre les murs gris et froids de naguère. Des fenêtres encadrées de rideaux en tissu rustique, égayent la salle des guides, hier encore, sombre et sinistre.

Cet été enfin, grâce à des panneaux solaires installés sur le toit de la nouvelle construction, la lumière éclairera les soirées.

« Cette humanisation, témoignage de l'attention et du prix que le C.A.F. porte à son refuge, a eu certainement une influence heureuse sur le comportement des montagnards de passage. » Didier Lacaze qui en sait long sur « l'homo pyrénaïcus », toujours plus exigeant, enclin à considérer le refuge comme une hôtellerie et, à tout le moins, comme un service public, se réjouit de cette évolution. Et s'inquiète, secrètement, du succès du Bayssellance 1985 : plus confortable, plus spacieux, le refuge va attirer encore plus d'adeptes. De même qu'ils étaient 80 pour 50 places, ils seront 120 dès cet été pour les 80 couchettes...

Il faudra ressortir un jour le projet Marlier. Et demander au maire de Bordeaux, qui un jour a fait le pèlerinage, une substantielle subvention. Le centenaire est pour bientôt. Il y a encore une place pour un portrait sur les murs de la salle des Guides.

LOUIS LANNE



SACHAT par Philippe Geluck

ANDY CAPP par Reg Smythe

SUD OUEST

185e jour. Saint Florent.

AUJOURD'HUI

MUSIQUE

► « Come Bach Jean-Sébastien » : récitals d'orgue à TOULOUSE.

► Willem Jansen (« Bach le clavirist symphonique »), ce soir, à 21 heures; Michel Bouvard (Bach Monumental), vendredi et samedi, à 21 heures.

► Concerts en l'église des Augustins, création en Val de Charente : récital Marielle Nordman (harpe), à 21 heures, abbaye de Chartres, à SAINT-BRICE.

► L'Orchestre de la musique municipale, direction Lucien Mora; œuvres de Bach, Scarlatti, Haendel, Rossini, Albeniz, à 21 heures, jardins de la Mairie, à BORDEAUX.

THÉATRE

► « Bal de Blattes », par le Théâtre de l'Acte, à 22 heures, place Nationale, à TOULOUSE.

JAZZ

► « Recherche et création », avec Bernard Lubat, à 21 heures, à la Faculté des lettres (amphi 400 B) de TALENCE (Gironde).

► Le Trio Claude Bolling, à 21 heures, au Conservatoire, à COGNAC.

VARIÉTÉS

► Myriam Makeba (Festival de Pau), à 21 h 30, château Henri IV, à PAU.

DEMAIN

FESTIVALS

► Festival de PAU : Récital Montserrat Caballé (œuvres de Gasparini, Vivaldi, Galuppi, Rossini...), avec Miguel Zaletti (piano), à 21 h 30, au château Henri IV; les ballets de Saragosse, samedi, à 21 h 30, au théâtre Saint-Louis; « la Descente d'Orphée », par les Masquatrapes, samedi, en soirée, au Centre Rencontre et Recherche; « Ce soir, on improvise », par l'Atelier de J. Bellido, dimanche, en soirée, même endroit, PAU.

► Festival des abbayes : Quatuor de saxophones d'Aquitaine, à 21 h 15, en l'église de PEYREHORADE (Landes).

► Festival de musique ancienne de SAINTES : « la Passion selon saint Jean », de Jean-Sébastien Bach, avec l'Ensemble vocal de Nantes, l'Ensemble vocal du C.I.R.M.A.R., l'Ensemble instrumental J.-W. Audoli sous la direction de Paul Colleaux, vendredi, à 21 heures, en l'abbaye aux Dames; concert Josquin Des Prés, par l'Ensemble médiéval de Londres (dir. Peter Davies), samedi, à 20 h 30, en l'abbaye aux Dames; récital Jean-Sébastien Bach, par Christophe Rousset (clavecin), samedi, à 22 h 30, en l'abbaye aux Dames.

MUSIQUE

► L'Ensemble des cuivres Aria; musique du XVe siècle à nos jours, à 21 heures, Jardin des Enfers, à SARLAT (Dordogne).

THÉATRE

► « La Doux Dingue », par le Théâtre de l'Arlequin, à 21 heures, place de la Cathédrale, à AGEN.

► « Nature morte », par le Théâtre Caroube, à 22 heures, à l'ancien collège, à TOULOUSE.

► « Cyrk, spectacle fabuleux », par la compagnie de Tournemine, à 22 heures, cour d'honneur du château de TONNAY-CHARENTE.

SALON

► Salon d'antiquités et de brocante, toute la journée, salle Lalanne, place Jean-Hameau, à LA TESTE (Gironde).

SON ET LUMIÈRE

► Reconstitution historique, à 22 h 30, au château de LA ROCHEFOUCAULD (Charente), même spectacle samedi.

CE WEEK-END

THÉATRE

► « Le Tremblement de terre au Chili », de Kleist, dans une mise en scène et une adaptation de Jean-Claude Bastos, samedi, à 22 heures, place Nationale, à TOULOUSE.

► « Faits d'hiver », par le Théâtre du Petit Marseille, samedi, à 22 heures, salle des fêtes de LA FLOTTE-EN-RÉ (Ile de Ré).

► « Ectoplasme », par le théâtre Job, samedi, à 21 heures, place de MONTALIVET (Gironde). Et dimanche, à 22 heures, salle des fêtes de LA FLOTTE (Charente-Maritime).

MUSIQUE

► L'Orchestre de chambre de la Jeune Philharmonie de Cologne, sous la direction d'Erich Kluge, samedi, à 21 heures, jardin du théâtre (ou église Saint-Louis s'il pleut), à ROCHEFORT.

► L'Ensemble orchestral Sinfonieta, samedi, à 21 heures, en l'église de LA BASTIDE-D'ARMAGNAC (Landes).

► Musique classique et créations contemporaines, avec Catherine Chassain (flûte) et Serge Clamens (accordéon), dimanche, à 22 heures, hôtel Lefranc de Pompignan, à TOULOUSE.

SUD OUEST

« Les faits sont sacrés les commentaires sont libres »

41e année

N° 12677. Jeudi 4 juillet

Téléphone (56) 90.92.72

S.A.R.P.E.S.O.

Société anonyme au capital de 1 760 000 F. Durée : 99 ans à compter du 14 novembre 1945. Siège social : 5, rue de Cheverus, 33094 BORDEAUX Cedex, éditant le quotidien « Sud-Ouest ». Président-directeur général, Mme E.-J. Lemoine. Principaux associés : SOCIBOG, SIRP, Société Civile des Journalistes, Société des Cadres. Directeur général, directeur de la publication : Jean-François Lemoine. Directeur de la rédaction : Max Dejoux. Rédacteur en chef : Jean Ladoire. Abonnements : 3 mois, 265 F; 6 mois, 495 F; 1 an, 960 F (dont 2,10 % de T.V.A.). — Publicité : 16, rue Margaux, Bordeaux; à Paris : Régions Communications, 127, av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly. N° commission paritaire : 62.926. Tirage du 3 juillet 1985 : 411 381 exemplaires.

OJD 1984